

SUR LE VIF

TROIS QUESTIONS

Qui en pensez-vous ?

au Dr Philippe Laron, neurologue, praticien hospitalier à la Salpêtrière, retour de Soufanieh (voir «F.C.» n°640 du 19 avril) pour les fêtes de Pâques.

Comment en êtes-vous venu à vous intéresser aux événements de Soufanieh ?

J'ai d'abord été sollicité, en tant que scientifique, pour aller étudier, sur un plan médical, les phénomènes de Medjugorje puis de Kibeho au Rwanda. Pour Pâques, on m'a proposé d'aller à Damas, étudier le cas des apparitions de Soufanieh, avec un groupe de 13 Français, dont 2 psychologues. Cette année, fait rare, la fête pascale était célébrée le même jour par les catholiques et les orthodoxes; on s'attendait donc à des manifestations particulières à Soufanieh, comme à chacune de ces occasions : les messages y sont très centrés sur l'unité des chrétiens. Nous y sommes restés six jours; j'ai filmé les événements, parlé avec Myrna, la jeune voyante, et avec sa famille. Il a été très intéressant pour moi de pouvoir comparer les manifestations mystiques de Soufanieh avec celles de Medjugorje et de Kibeho. Ici, l'attitude est différente; on trouve une rigidité pendant l'extase qui n'existe pas aux deux autres endroits.

Quel est votre point de vue de médecin sur le comportement de Myrna ?

Elle ne présente aucune caractéristique d'un comportement de type hystérique. Elle est très intérieure mais souriante et accueillante. Sa maison reste toujours ouverte (depuis sept ans et demi) : elle n'a visiblement rien à cacher, même pendant l'extase qui est tout à fait publique. Elle ne fait aucun commentaire sur ses visions, si ce n'est aux deux prêtres qui la suivent. Quand ses stigmates ont commencé à apparaître, le Jeudi saint, elle travaillait dans la cour; le lendemain, elle était à nouveau à sa lessive. Elle a les activités normales d'une jeune femme, mère de deux enfants. Je n'ai pas pu faire un examen neurologique;



Myrna le Jeudi saint. Photo prise par le Dr Laron (en haut).

il ne serait possible que dans le cadre d'un protocole; si l'Eglise décidait de lancer une procédure. Pour le moment, je mets en concordance les témoignages des différents médecins qui se sont penchés sur la question; beaucoup d'exams ont déjà été faits, comme celui portant sur l'insensibilité à la douleur.

Comment se sont déroulés les événements ?

Tout a commencé dans la cour, le Jeudi saint à 11h15 du matin : une plaie, sur le front de Myrna, s'est ouverte, faite de trois traînées sanglantes et de cinq griffures. On a transporté Myrna dans sa chambre et, sous nos yeux, les stigmates se sont formés, sur les mains, les pieds et au côté, devant un public d'une vingtaine de personnes. Il n'y a donc aucune supercherie dans l'apparition de ces stigmates.

La plaie au côté était assez longue (12 cm). En aucun cas ces plaies ne sont le reflet anatomique des plaies du Christ; il s'agit plutôt d'une participation symbolique aux souffrances du Christ : la face externe des mains est indemne par exemple. C'est un phénomène qu'on observe souvent chez d'autres stigmatisés.

C'était la troisième fois que l'événement se produisait pour Myrna ; les deux premières

fois, les plaies s'étaient refermées miraculeusement tout de suite; cette fois, elles ont mis plusieurs jours à cicatriser, comme pour une blessure ordinaire; on les lui a seulement nettoyées à l'eau.

Le Samedi saint, l'après-midi, les yeux de Myrna se sont mis à exsuder de l'huile. Le phénomène se produit pour elle chaque fois qu'elle va voir le Christ; ce n'est pas sans rappeler saint Paul, aveuglé sur le chemin

de Damas. C'est une douleur intense; elle se frotte les yeux et devient très faible; on a dû l'allonger dans sa chambre, sous une couverture. Peu à peu, ses mains se sont mises à suinter de l'huile aussi et l'extase a commencé. D'après son témoignage, Myrna n'a pas vu le Christ directement mais une lumière; elle a entendu sa voix et redonné ensuite le

message du Christ toujours centré sur l'unité des chrétiens; le Christ l'a avertie qu'il ne se manifesterait plus à elle avant la prochaine célébration de Pâques, commune aux orthodoxes et aux catholiques, c'est-à-dire pas avant 2001.

Pendant l'extase, sa respiration est très rare, peut-être une respiration abdominale par minute; elle est impassible; son pouls est très lent. En revenant à elle, elle se remet à respirer régulièrement. La dernière manifestation de ces Jours saints a eu lieu le dimanche de Pâques, à 4 h 30 du matin: l'icône a suinté de l'huile, en abondance puisque la coupe qui se trouve en dessous a été remplie aux trois quarts.

La prochaine date importante pour Soufanieh devrait être le 22 novembre, date anniversaire de la première sudation de l'icône; tous les ans, elle est marquée par un événement, sauf en 87 où rien n'a eu lieu. Tous ces phénomènes sont très émouvants. On n'a plus qu'une envie, en y assistant, c'est de prier.

Propos recueillis par Florence Brière-Loth

La vidéo-cassette de Pâques 1990 à Soufanieh sera bientôt disponible : Association Notre-Dame de Soufanieh, 8, allée Victor-Hugo 95680 Montigeon.